

Evry-Courcouronnes, ville numéro 1 des investisseurs... et pour les habitants ?

Notre ville n'en finit plus de faire le bonheur de ceux que l'on appelle les "investisseurs". Grâce aux différents dispositifs pour le logement neuf (Pinel) notamment, mais aussi un turn over énorme dans le parc privé, qui bénéficie de plus en plus à des personnes peu scrupuleuses qui louent les logements à la découpe.

Est-ce une bonne nouvelle pour les habitants d'Evry-Courcouronnes ? Nous ne le croyons pas, bien au contraire. !

Très majoritairement, ce sont des investisseurs, et non des propriétaires occupants, qui achètent les logements à vendre dans les nouveaux lotissements, que ce soit les tours du centre urbain, comme les projets plus petits comme celui rue Pastré au Village. Evry-Courcouronnes s'enfonce dans une spirale qui nous semble particulièrement néfaste pour l'avenir de notre ville, à cause des mauvais choix politiques et urbains faits par les majorités successives depuis 20 ans.

Qui écrivait, en 2020 lors des élections municipales, dans son programme : "Nos engagements. Stopper la densification d'Evry en centre-ville et dans les quartiers ne pouvant accueillir les nouveaux habitants dans de bonnes conditions" ? Réponse : c'est bien M. Beaudet et son équipe qui ont pris cet engagement. Malheureusement, une fois élus, l'adage "les promesses s'engagent que ceux qui y croient", reprend ses droits, puisque les nouveaux programmes et permis de construire fleurissent en nombre ces derniers mois !

A Evry-centre : les travaux sont lancés pour une énième résidence dans le secteur de l'université déjà ultra densifié. Au Village : la ville semble soutenir le projet monstrueux de deux barres d'immeubles d'un promoteur sous couvert de rénovation du centre commercial Petit Bourg. Au Canal, c'est tout un quartier qui devrait sortir de terre avec plus de 1500 logements. Au Bras de Fer, l'ancienne crèche verdoyante sera rasée pour faire place à un nouvel immeuble. Au Bois Sauvage, l'urbanisation va se poursuivre avec le sacrifice de l'ancien terrain de rugby. Aux Aunettes on commence à parler de grand immeuble en lieu et place d'un petit terrain rue de l'Essonne. Et nos amis de Courcouronnes-centre ne sont pas en reste.

La folie des grandeurs ne semble pas prête de s'arrêter. Toujours plus haut, toujours plus dense, toujours plus rentable, alors que la crise sanitaire nous aura au moins appris une chose, les Français veulent des espaces verts, des balcons, des rez de jardin, bref, ce qu'une jeune ville devrait proposer.

Les conseillers municipaux du groupe Agissons Citoyens

